

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 46 (1964)

Artikel: Les registres de la paroisse de Broc
Autor: Morard, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-818267>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES REGISTRES DE LA PAROISSE DE BROC

par NICOLAS MORARD

Nous nous proposons par ce bref article de soumettre au lecteur le résultat d'un dépouillement statistique effectué dans les registres paroissiaux de Broc. Le choix de cette paroisse parmi les cent cinquante-cinq autres que compte le canton de Fribourg ne répond pas à un motif particulier; simplement, notre attention fut attirée, lors d'une visite aux archives communales et paroissiales de Broc, par la série remarquable que constituent huit registres de baptêmes, de décès et de mariages qui y sont conservés et dont les dates extrêmes sont, 1624-1839 pour les baptêmes, 1654-1839 pour les décès et les mariages. Tous ceux qui ont eu à connaître de l'état de conservation des archives communales ou paroissiales de ce canton conviendront qu'il s'agit là d'un fait plutôt rare, et que pareille occasion de mettre en chiffres près de deux siècles de vie démographique ne devait pas être manquée.

Sans prétendre en aucune manière faire œuvre exhaustive, nous avons voulu présenter ici l'évolution chiffrée de trois grandes catégories démographiques de la paroisse de Broc: natalité, mortalité et nuptialité. Des études plus poussées peuvent et doivent encore être menées sur la base de ces mêmes documents, mais requérant infiniment plus de temps, touchant la fécondité, l'âge moyen, la mortalité infantile, la formation des couples, etc. Si cette petite étude pouvait encourager un chercheur à s'armer de courage et à établir les généalogies, ou simplement les filiations rendant possibles ces études complémentaires, nous penserions avoir atteint un but non négligeable. Et si, d'aventure, les responsables des communautés paroissiales, curés ou membres des conseils, venaient à lire ces lignes et voyaient par là combien il importe pour l'histoire locale et générale de conserver intacts les vieux registres confiés à leur garde, au lieu de les abandonner aux souris et à l'humidité, ou pis encore, de les distribuer à droite et à gauche pour complaire à quelques curiosités velléitaires, alors, nous n'aurions à regretter

ni le temps, ni la peine que nous ont coûtés le dépouillement et le traitement de quelque huit cents folios de registres paroissiaux.

PRÉSENTATION DES DOCUMENTS

Les documents qui ont servi à établir nos statistiques se composent de huit registres, soit :

a) Registres de baptêmes :

- 1^o *Liber primus baptizatorum a 1623 usque ad 1691.*
Volume in-quarto de 127 folios non numérotés.
- 2^o *Baptizatorum liber secundus ab anno 1691 usque ad annum 1775.*
Volume in-quarto folioté de 1 à 184.
- 3^o *Baptizatorum liber tertius ab anno 1775 usque ad 1813.*
Volume in-quarto folioté de 1 à 136.
- 4^o *Liber quartus baptizatorum ab anno 1814 usque ad annum 1840.*
Volume in-quarto paginé de 1 à 176.

b) Registres des décès :

- 1^o *Liber primus mortuorum ab anno 1654 usque ad annum 1746.*
Volume in-quarto folioté de 1 à 93.
- 2^o *Liber secundus mortuorum a 1746 usque ad 1792.*
Volume in-quarto folioté de 1 à 90.
- 3^o *Liber tertius mortuorum ab anno 1792 usque ad annum 1840.*
Volume in-quarto folioté de 1 à 78, puis paginé de 79 à 93.

c) Registre des mariages :

- 1^o *Liber conjugatorum ab anno 1654 usque ad annum 1836.*
Volume in-quarto folioté de 1 à 192.

Envisagés du point de vue de l'espace, les chiffres fournis par ces huit registres s'étendent à un territoire autrefois bien plus étendu qu'aujourd'hui. Si la paroisse de Broc est maintenant réduite au village qui porte son nom, jadis elle englobait encore les communes de Botterens, Villarbeney et Châtel-sur-Montsalvens, et même Crésuz jusqu'en 1644. Botterens et Villarbeney formèrent

une nouvelle paroisse à partir de 1871, tandis qu'en 1842 Châtel-sur-Montsalvens se rattachait à la paroisse de Crésuz¹.

Les registres étudiés relatent donc les baptêmes, les décès et les mariages de Broc, Botterens, Villarbeney et Châtel-sur-Montsalvens. Il convient d'ajouter toutefois, pour le court intervalle 1624-1644, les baptêmes des enfants nés à Crésuz, ce village n'ayant été érigé en paroisse qu'en 1644. Le problème de méthode ainsi posé est en fait insoluble, la commune d'origine des nouveau-nés n'étant pas spécifiée. Problème sans portée réelle d'ailleurs, et au lieu de faire partir la courbe des naissances depuis 1644 seulement, il nous a paru préférable de remonter le plus haut possible, c'est-à-dire jusqu'en 1624, quitte à garder présent à l'esprit ce défaut d'homogénéité.

VALEUR DES DOCUMENTS

Il ne paraît pas que la critique ait à retenir contre elle d'objections décisives. Disons franchement les choses: nous ne saurons jamais si le préposé à l'inscription des faits relatés n'a pas omis parfois de relever au propre le texte des minutes qu'il rédigeait sur quelques morceaux de papier, comme il s'en trouve encore, intercalés dans les pages des registres. De même, si les conjoints mariés non ressortissants de la paroisse s'y sont fixés par la suite (question en soi importante si l'on veut juger du rapport nuptialité-natalité), ou s'ils se sont mariés là par convenance personnelle ou sentimentale, comme celle qui pousse de nos jours de nombreux couples à faire bénir leur union hors de leur paroisse. De même, si les ressortissants de la paroisse décédés à l'étranger² sont nés à Broc ou sont déjà des descendants d'émigrés. Mais la loi des grands nombres joue évidemment son rôle ici, en ce sens que les omissions et les intrusions font figure d'exceptions et, par conséquent, ne contredisent pas l'affirmation d'une tendance générale. A notre sens, la preuve la plus certaine de la sûreté du témoignage rendu est d'ordre

¹ Cf. DEILLON, *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du canton de Fribourg*.

² L'acte de décès des ressortissants décédés à l'étranger, en France notamment, figure en copie dans le livre des morts de la paroisse.

interne: en examinant les trois courbes de natalité, de mortalité et de nuptialité que nous avons établies, on sera frappé en effet par leur interdépendance et leur allure solidaire; ce phénomène d'ailleurs, comme on le verra plus loin, est naturel et significatif même de trois faits biologiques qui ont partie liée, mais bien mieux que tout autre critère, il démontre l'exactitude des chiffres rapportés: une harmonie relie donc les séries qu'ils composent, reflet d'une structure qui ne peut être empruntée qu'à la réalité. Des omissions trop fréquentes lors de l'enregistrement entraîneraient le désordre dans l'évolution des courbes et excluraient en même temps la possibilité de variations concomitantes. Cela dit, nous ne voulons pas manquer cependant d'apporter encore quelques observations touchant ce même problème:

1^o Quand les indications, rarement à vrai dire, nous parurent franchement suspectes, soit que le registre comportât pour cette époque des lacunes évidentes, soit que la série s'interrompit trop tôt dans l'année pour être apparemment complète, nous avons accompagné le chiffre en question d'un point d'interrogation (voir les tableaux statistiques).

2^o A partir de 1745, les registres paroissiaux font mention d'un contrôle exercé par l'autorité diocésaine, attesté par une formule du genre: «Visum et examinatum in actu visitationis Illustrissimi et Reverendissimi DD N... episcopi lausannensis», signée par un proscréttaire.

Dans l'ensemble, finalement, le soin avec lequel les registres sont ordonnés, le graphisme appliqué, surtout à partir de 1700, les longues périodes pendant lesquelles la même écriture indique qu'une seule main a tenu le registre, tous ces petits faits témoignent du sérieux et de la conscience qui ont présidé à l'élaboration des documents.

UTILISATION DES DONNÉES

Les chiffres obtenus grâce au dépouillement ont fait l'objet de deux classements. Le tableau I donne pour chaque année le nombre des naissances, des décès et des mariages, ainsi que l'excédent des naissances par rapport aux décès. Le comptage des naissances, rappelons-le, commence à partir de l'année 1624, tandis

que pour les décès et les mariages le point d'origine est 1654 (pour les mariages, en fait, nous avons retenu l'année 1655, les premières inscriptions n'apparaissant qu'au mois d'août 1654).

Le tableau II, lui, fait état, pour ces quatre catégories, de moyennes calculées pour chaque période de cinq ans. Désirant obtenir une vue d'ensemble des phénomènes, grâce à l'établissement de trois courbes (voir le graphique), il nous a paru préférable, pour des motifs relevant à la fois des difficultés de la présentation et de la clarté de l'exposition, de donner à chaque point de la courbe la valeur d'une moyenne s'étendant sur un certain nombre d'années. Il s'agissait de trouver une période ni trop longue, ni trop courte, en sorte que les variations quantitatives des phénomènes étudiés ne fussent ni trop atténuées, ni trop multipliées, risquant de rendre la courbe insignifiante dans un cas, illisible dans l'autre.

ANALYSE DES RÉSULTATS

Les faits principaux que l'on peut dégager de l'observation des trois courbes¹ peuvent se résumer ainsi :

a) Natalité

La courbe de natalité s'articule nettement en trois mouvements :

1^o Une première phase de hausse qui culmine aux alentours de 1645-1665 (les deux périodes moyennes 1655-1659 et 1660-1664 sont de valeur égale), ascension qui, à vrai dire, connaît une interruption marquée de 1630 à 1639. S'agit-il uniquement d'un accident passager au sein d'un mouvement de hausse prenant son origine bien avant 1624 (on sait que la peste sévit dans l'ouest de la Suisse de 1628 à 1640)², on ne peut l'affirmer à coup sûr. L'impression d'une hausse de quelque ampleur et qui a bénéficié déjà d'une certaine vitesse acquise est favorisée par le fait que le détachement du village de Crésuz, en 1644, de la paroisse de Broc, ne laisse paraître aucun recul de la natalité, bien au contraire.

¹ Voir le graphique.

² A Broc, en 1636. Cf. AEF, *Rathserkannlnussbuch* № 27, p. 296.

2^o Une baisse de longue durée, de plus d'un siècle, s'étendant de 1660 à 1780 environ, et qui ramène la moyenne annuelle des naissances, en dépit de reprises passagères, de 29,2 à 9, accusant ainsi une diminution de l'ordre de 69 %.

3^o A ce mouvement de baisse fait suite un mouvement très net de reprise de la natalité, rapide de 1780 à 1800 environ, marquant ensuite le pas durant trente ans, pour reprendre ensuite son ascension jusqu'à un niveau tout à fait voisin de celui atteint vers 1650.

b) Mortalité

La courbe de mortalité présente un caractère singulier et frappant: elle varie presque toujours en même temps, et dans le même sens, que la courbe de natalité. A une élévation du nombre des naissances correspond presque toujours une élévation du chiffre des décès. Ce paradoxe ne peut s'expliquer, sans doute, que par une forte mortalité infantile, laquelle atteint une proportion peu variable, du moins pour un certain laps de temps, des nouveau-nés et des jeunes enfants.

Un autre fait saillant est le maigre excédent des naissances par rapport aux décès, si l'on considère l'ensemble de la période étudiée. Certes, la seconde moitié du XVII^e siècle (on ignore ce que fut la première) et le premier quart du XVIII^e siècle connaissent des excédents, mais bientôt compensés par les fortes mortalités qui sévissent de 1730 à 1780. (Mentionnons spécialement la grave épidémie de «dysenterie ou flux de sang» — choléra? — qui ravagea la Gruyère et le Pays-d'Enhaut en 1746 et 1747; voir à ce sujet la chronique de François-Ignace Castella: *Annotations des événements arrivés dans ce pays depuis l'année 1746*¹.) C'est seulement à partir de 1780 que la marge s'avère vraiment substantielle en faveur des naissances.

c) Nuptialité

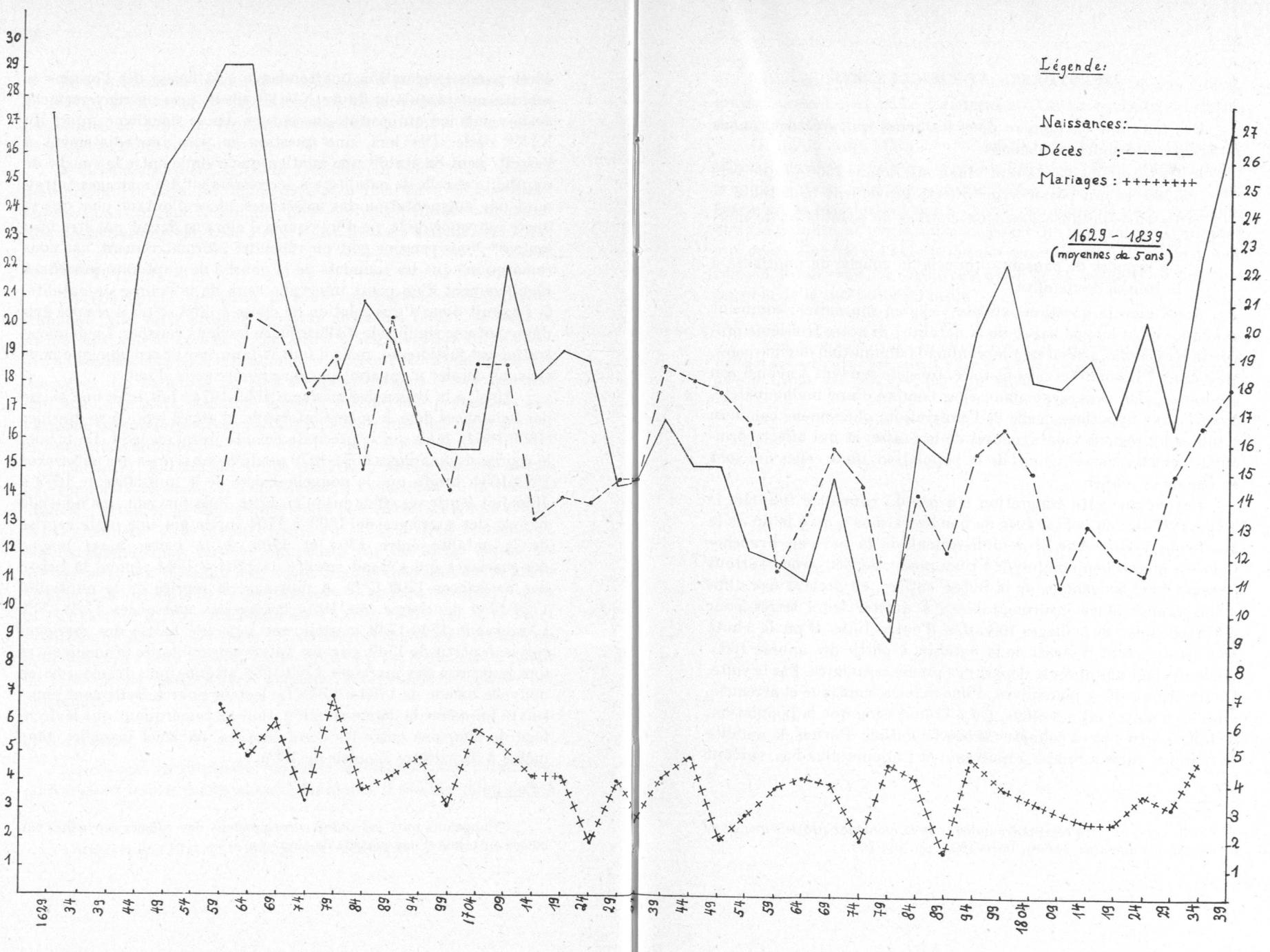
La courbe de nuptialité présente de nombreuses variations, mais d'assez faibles écarts aussi. Néanmoins, il semble qu'on puisse

¹ Archives de l'Etat de Fribourg, cote: CH 18/21

déceler sans exagération une tendance à la baisse dès l'origine se prolongeant jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, puis un renversement de la tendance qui paraît s'accentuer dès le deuxième quart du XIX^e siècle. Dès lors, une question se pose immédiatement à l'esprit : peut-on établir une relation quelconque entre la courbe de nuptialité et celle de natalité, un accroissement des mariages entraînant une augmentation des naissances, et ce d'autant plus que la durée moyenne de la vie d'un couple d'alors ne devait pas être bien longue ? Nous pensons pouvoir répondre affirmativement, car nous remarquons que les sommets de la courbe de nuptialité précèdent régulièrement d'un court intervalle ceux de la courbe de natalité. Il s'agirait donc d'une relation de cause à effet, d'où il résulte évidemment une similitude d'allure entre les deux courbes. La démonstration est fastidieuse, mais il faut la faire, car l'harmonie que nous croyons déceler n'apparaît pas au premier coup d'œil.

Ainsi, à la baisse des mariages 1659-1674¹ fait écho une baisse des naissances dans le même intervalle, d'abord lente à se dessiner (1659-1664), mais qui se précipite ensuite jusqu'en 1674. De même, la reprise des mariages 1674-1679 produit une reprise des naissances 1679-1684, tandis que la nouvelle baisse de la nuptialité de 1679 à 1699 fait sentir ses effets jusqu'en 1704. Puis survient une nouvelle hausse des mariages de 1699 à 1704 suivie par une nette reprise de la natalité entre 1704 et 1709. A la baisse assez longue des mariages qui s'étend ensuite de 1704 à 1724 répond la baisse des naissances 1709-1729. A nouveau, la reprise de la nuptialité 1724-1744 développe une lente hausse des naissances 1729-1749. L'intervalle 1744-1749 marque une nouvelle baisse des mariages suivie, à partir de 1749, par une baisse concomitante des naissances que la reprise des mariages 1749-1764 atténue puis transforme en nouvelle hausse de 1754 à 1769. Le lecteur pourra facilement poursuivre lui-même la démonstration, tout en remarquant que le décalage de cinq ans entre les deux courbes, habituel jusqu'ici, tend même à disparaître à partir de 1800.

¹ Rappelons qu'à ces dates correspondent des valeurs moyennes calculées au terme d'une période de cinq ans.



HYPOTHÈSES ET CONCLUSIONS

Des faits mis en lumière dans les lignes qui précèdent, nous retiendrons donc principalement :

- 1^o La longue baisse de cent vingt ans, depuis 1660 jusque vers 1780, et qui paraît avoir affecté gravement la natalité.
- 2^o La concomitance des deux courbes de natalité et de mortalité.
- 3^o Le rapport de causalité qui relie la courbe de nuptialité à la courbe de natalité.

Aussi bien la question subsiste-t-elle en son entier : comment expliquer cette longue baisse de la natalité ? Si notre troisième proposition est vraie, alors il faut incriminer la diminution des mariages. Mais après ? L'honnêteté, en histoire, consiste souvent à avouer son ignorance... On peut, cependant, sans l'ombre d'une malhonnêteté, avancer une hypothèse : celle de l'émigration, phénomène commun à toutes les régions montagneuses de la Suisse, et qui affecte principalement les classes jeunes de la population, donc celles qui sont en âge de se marier.

Cependant cette émigration n'a pas dû connaître toujours le même rythme : on pense, avec de bonnes raisons¹, qu'à la fin de la guerre de Trente Ans, le rétablissement de la paix en Franche-Comté a poussé bon nombre de Fribourgeois, de Gruyériens surtout (comme leurs congénères de la Suisse entière, en proie à des difficultés économiques insurmontables), à quitter leurs terres pour aller repeupler les villages dévastés d'outre-Jura. D'où la chute très brusque tout d'abord de la natalité, à partir des années 1665, quelque vingt ans après le départ des premiers émigrés. Par la suite, l'émigration a dû se poursuivre, d'une manière continue et atténuée, mais en maintenant ses effets. On a l'impression que la population, de fait, n'arrive pas à colmater la brèche initiale. Parfois, la natalité se redresse, mais retombe à nouveau, et toujours plus bas, suivant

¹ S. DAVEAU, *Les régions frontalières de la montagne jurassienne, étude de géographie humaine* (thèse), Paris 1954, pp. 164-166.

une espèce de cycle qui oscille sur une durée de 25 à 35 ans. L'émigration cessa-t-elle, faute d'émigrants? On ne saurait le dire, les données statistiques faisant défaut¹.

Ce qu'on peut affirmer avec certitude, semble-t-il, est que la paroisse de Broc, après avoir connu jusqu'en 1650 un essor démographique d'une ampleur certaine, entra dans une phase de vieillissement se manifestant par la baisse considérable de la nuptialité et de la natalité, et par le faible excédent des naissances par rapport aux décès. Ce n'est qu'avec le dernier quart du XVIII^e siècle qu'elle connaît à nouveau un vigoureux essor de sa natalité, et un recul sensible de la mortalité infantile.

¹ Voir à ce sujet J.-P. MOREAU, *Un aspect de l'émigration alpine ; les Fribourgeois à l'étranger aux XVII^e et XVIII^e siècles*, «Revue de géographie de Lyon», vol. XXXIV, 1959, pp. 315-339.

TABLEAU I

Années	Naissances	Décès	Excédents	Mariages	Années	Naissances	Décès	Excédents	Mariages
1624	30				1666	28	17	11	6
1625	33				1667	23	14	9	8
1626	29				1668	23	18	5	6
1627	21				1669	14	28	-14	7
1628	31				1670	28	16	12	-
1629	23				1671	13	16	-3	7
1630	6				1672	19	16	3	6
1631	24				1673	19	16	3	-
1632	16				1674	12	24	-12	3
1633	20?				1675	19	13	6	6
1634	17				1676	15	39	-24	4
1635	20				1677	17	15	2	12
1636	11				1678	17	19	-2	7
1637	14				1679	23	9	14	6
1638	11				1680	24	20	4	3
1639	7?				1681	24	15	9	5
1640	19				1682	13	13	-	5
1641	15				1683	20	17	3	3
1642	23				1684	23	10	13	2
1643	32				1685	17	23	-6	6
1644	21				1686	19	20	-1	2
1645	25				1687	18	25	-7	5
1646	21				1688	19	19	-	7
1647	28				1689	24	15	9	1
1648	29				1690	15	22	-7	8
1649	25				1691	17	18	-1	-
1650	29				1692	9	19	-10	4
1651	27				1693	22	11	11	5
1652	22				1694	17	11	6	7
1653	29				1695	17	18	-1	4
1654	29	8?	21		1696	16	12	4	6
1655	31	12	19	8	1697	19	7	12	1
1656	28	14	14	4	1698	9	13	-4	3
1657	33	8	25	8	1699	17	21	-4	2
1658	24	26	-2	7	1700	13	15	-2	3
1659	30	12	18	6	1701	17	13	4	4
1660	36	28	8	9	1702	13	33	-20	10
1661	33	32	1	4	1703	14	18	-4	6
1662	25	10	15	3	1704	21	14	7	6
1663	21	21	-	6	1705	28	19	9	5
1664	31	11	20	2	1706	16	14	2	1
1665	22	21	11	4	1707	24	14	10	9

Années	Naissances	Décès	Excédents	Mariages	Années	Naissances	Décès	Excédents	Mariages
1708	17	18	— 1	4	1751	13	11	2	1
1709	26	28	— 2	7	1752	17	10	7	5
1710	22	13	9	5	1753	7	8	— 1	2
1711	20	13	7	8	1754	10	11	— 1	6
1712	14	20	— 6	1	1755	15	13	2	5
1713	16	9	7	3	1756	12	13	— 1	3
1714	19	11	8	4	1757	9	9	—	4
1715	18	11	7	2	1758	11	12	— 1	3
1716	17	15	2	1	1759	12	10	2	4
1717	16	15	1	9	1760	9	15	— 6	3
1718	25	12	13	6	1761	13	16	— 3	1
1719	20	17	3	3	1762	12	14	— 2	5
1720	17	8	9	4	1763	11	10	1	3
1721	26	12	14	1	1764	11	12	— 1	9
1722	18	15	3	1	1765	9	7	2	3
1723	16	17	— 1	—	1766	19	19	—	7
1724	17	17	—	3	1767	15	8	7	5
1725	16	13	3	4	1768	15	14	1	2
1726	12	14	— 2	4	1769	16	31	— 15	3
1727	22	12	10	3	1770	13	14	— 1	—
1728	13	13	—	4	1771	10	16	— 6	2
1729	9	21	— 12	5	1772	11	20	— 9	3
1730	15	24	— 9	2	1773	7	18	— 11	4
1731	16	18	— 2	3	1774	11	4	7	1
1732	16	6	10	4	1775	8	6	2	5
1733	13	15	— 2	1	1776	12	11	1	6
1734	13	10	3	2	1777	11	15	— 4	5
1735	21	17	4	3	1778	7	9	— 2	3
1736	12	16	— 4	7	1779	7	8	— 1	4
1737	17	26	— 9	1	1780	15	16	— 1	5
1738	17	23	— 6	4	1781	13	15	— 2	5
1739	17	11	6	6	1782	17	18	— 1	4
1740	13	21	— 8	7	1783	17	10	7	6
1741	16	9	7	4	1784	19	12	7	1
1742	16	18	— 2	5	1785	19	9	10	2
1743	15	20	— 5	5	1786	12	10	2	—
1744	16	23	— 7	3	1787	12	13	— 1	2
1745	18	18	—	1	1788	21	13	8	1
1746	15	16	— 1	4	1789	13	16	— 3	2
1747	18	32	— 14	—	1790	18	12	6	6
1748	11	7	4	2	1791	21	15	6	4
1749	14	16	— 2	3	1792	18	23	— 5	7
1750	14	43	— 29	—	1793	21	14	7	3

Années	Naissances	Décès	Excédents	Mariages	Années	Naissances	Décès	Excé enst	Mariages
1794	22	14	8	4	1818	16	6	10	2
1795	24	18	6	7	1819	20	9	11	4
1796	22	16	6	2	1820	19	8	11	3
1797	21	25	— 4	3	1821	16	12	4	1
1798	17	10	7	5	1822	17	11	6	4
1799	28	13	15	2	1823	26	13	13	7
1800	19	7	12	4	1824	24	13	11	3
1801	21	28	— 7	3	1825	18	12	6	1
1802	19	9	10	3	1826	19	15	4	3
1803	16	17	— 1	1	1827	16	12	4	2
1804	16	14	2	6	1828	18	16	2	2
1805	14	8	6	6	1829	12	20	— 8	8
1806	25	6	19	2	1830	23	13	10	8
1807	18	17	1	2	1831	32	18	14	5
1808	16	11	5	4	1832	17	11	6	1
1809	17	13	4	1	1833	21	19	2	4
1810	13	10	3	2	1834	21	22	— 9	6
1811	21	19	2	1	1835	26	19	7	4
1812	20	17	3	5	1836	23	12	11	7
1813	20	5	15	3	1837	22	17	5	
1814	21	15	6	2	1838	39	26	13	
1815	15	12	3	1	1839	27	16	11	
1816	19	16	3	5					
1817	15	17	— 2	1					

TABLEAU II

Moyennes quinquennales servant à établir le graphique

Années	Naissances	Décès	Excédents	Mariages	Années	Naissances	Décès	Excédents	Mariages
1625-29	27,4				1735-39	16,8	18,6	— 1,8	4,2
1630-34	16,6				1740-44	15,2	18,2	— 3	4,8
1635-39	12,6				1745-49	15,2	17,8	— 2,6	2
1640-44	22				1750-54	12,2	16,6	— 4,4	2,8
1645-49	25,6				1755-59	11,8	11,4	0,4	3,8
1650-54	27,2				1760-64	11,2	13,4	— 2,2	4,2
1655-59	29,2	14,4	14,8	6,6	1765-69	14,8	15,8	— 1	4
1660-64	29,2	20,4	8,8	4,8	1770-74	10,4	14,4	— 4	2
1665-69	22	19,6	2,4	6,2	1775-79	9	9,8	— 0,8	4,6
1670-74	18,2	17,6	0,6	3,2	1780-84	16,2	14,2	2	4,2
1675-79	18,2	19	— 0,8	7	1785-89	15,4	12,2	3,2	1,4
1680-84	20,8	15	5,8	3,6	1790-94	20	15,6	4,4	4,8
1685-89	19,4	20,4	— 1	4,2	1795-99	22,4	16,4	6	3,8
1690-94	16	16,2	— 0,2	4,8	1800-04	18,2	15	3,2	3,4
1695-99	15,6	14,2	1,4	3,2	1805-09	18	11	7	3
1700-04	15,6	18,6	— 3	5,8	1810-14	19	13,2	5,8	2,6
1705-09	22,2	18,6	3,6	5,2	1815-19	17	12	5	2,6
1710-14	18,2	13,2	5	4,2	1820-24	20,4	11,4	9	3,6
1715-19	19,2	14	5,2	4,2	1825-29	16,6	15	1,6	3,2
1720-24	18,8	13,8	5	1,8	1830-34	22,8	16,6	6,2	4,8
1725-29	14,4	14,6	— 0,2	4	1835-39	27,5	18	9,5	
1730-34	14,6	14,6	0	2,4					